



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

17 (2003)
ProstituésEs

Jean-Baptiste Bonnard

Pierre BRULÉ, *Les femmes grecques à l'époque classique*, Paris, Hachette Littérature, « La vie quotidienne », 2001, 282 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Baptiste Bonnard, « Pierre BRULÉ, *Les femmes grecques à l'époque classique*, Paris, Hachette Littérature, « La vie quotidienne », 2001, 282 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 17 | 2003, mis en ligne le 10 juin 2003, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/596>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/596>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Jean-Baptiste Bonnard

Pierre BRULÉ, *Les femmes grecques à l'époque classique*, Paris, Hachette Littérature, « La vie quotidienne », 2001, 282 p.

Pagination de l'édition papier : p. 274-276

- 1 C'est un livre surprenant que propose Pierre Brulé. Un livre placé sous les patronages, explicite, de Jean-Paul Sartre et, implicite, de Pierre Bourdieu. Un livre personnel « et assumant cette singularité », comme l'auteur l'affirme lui-même, *in fine*, dans ce qu'il se refuse à appeler une conclusion. Un livre destiné davantage au grand public qu'aux étudiants ou aux spécialistes.
- 2 L'auteur part du paradoxe de sa documentation, presque entièrement léguée par des hommes. En effet, celle-ci donne beaucoup à voir certaines femmes grecques paradigmatiques, mythiques ou historiques, qui ont laissé leur empreinte dans notre culture, de Pandora à Aspasia, en passant par Pénélope ; mais ces sources nous laissent à peu près ignorants du quotidien des femmes ordinaires d'une civilisation qui poussa très loin la domination masculine. Dans ces conditions, une histoire du quotidien ne relève-t-elle pas de la gageure ? La difficulté est contournée par le choix de « vies comme chemin de découverte ». Après un passage obligé par le domaine divin, notamment dans sa composante dionysiaque, le seul qui laisse une certaine liberté à la femme (ce qu'il appelle la « théorie de la soupape », p. 42), P. Brulé nous emmène d'abord à la rencontre des femmes de l'épopée, ce qui peut surprendre, de prime abord, au vu du titre. Il bute du reste sur la question homérique (p. 93), mais justifie ce chapitre par le rôle que les femmes de *Illiade* et de *Odyssée* devaient tenir par la suite dans le système de représentations de la société grecque classique. C'est l'occasion d'une passionnante étude du vocabulaire homérique désignant les femmes dans leurs différents statuts, qui permet de mieux comprendre le mariage grec. L'auteur intègre ici les apports des derniers travaux des historiens et anthropologues de la Grèce.
- 3 L'étude du discours « scientifique » sur le corps des femmes, et tout particulièrement sur l'économie des fluides corporels qui y circulent, montre ensuite comment les « filtres idéologiques » font voir aux hommes grecs la nature (anatomie, physiologie...) à la lumière des usages et réciproquement. À cette étude est corrélée une analyse de la construction de la sexualité où prédominent la passivité féminine et l'activité, voire la violence, masculines. On touche alors à l'histoire du genre plutôt qu'à celle des femmes. D'ailleurs, P. Brulé ne se résout jamais à laisser de côté les hommes. Le chapitre sur les gloires et misères de la vie conjugale met en évidence les structures de la parenté et en lumière des faits encore trop souvent tus : la précoce nubilité des femmes et la différence considérable d'âge au mariage, l'exposition préférentielle des petites filles. Le chapitre V est un commentaire de *l'Économique* de Xénophon. Le choix de ce texte majeur - « récit de la mise sous le joug d'une nymphe par son mari » -, est bien venu mais n'est pas sans amener quelques redites (sur l'exposition et les théories biologiques). L'originalité de la présentation de P. Brulé est la mise en miroir de la cité et de la « maison », terme que l'auteur emprunte au vocabulaire des anthropologues de la parenté. Il n'est pas certain qu'un lecteur non averti saisira l'ironie de son « Épilogue en forme de pied de nez ». La mise en parallèle de la femme d'Ischomaque dans deux sources fort différentes, *l'Économique* et un plaidoyer d'Andocide (p. 224 sq.) risque également d'échapper aux lecteurs qui ne connaissent pas bien ces textes.
- 4 De façon générale, la liberté, pour ne pas dire le laisser-aller, de la narration, le style allusif (« On sait où cela a conduit les filles de Minyas », p. 44), comme la quasi absence de tout appareil de notes nuisent parfois au propos. Il est clair que P. Brulé, un des meilleurs spécialistes de l'histoire des femmes et du genre en Grèce ancienne, s'est divertit en écrivant, joyeusement et

alertement, ce livre. Ses lecteurs non spécialistes trouveront probablement beaucoup de plaisir à le lire, mais les étudiants et les chercheurs se reporteront de préférence à l'édition anglaise, sous presse, qui devrait comporter toutes les notes et références nécessaires à leur travail et dont on doit déplorer que le cadre de la collection n'ait pas permis à Hachette de les intégrer.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Baptiste Bonnard, « Pierre BRULÉ, *Les femmes grecques à l'époque classique*, Paris, Hachette Littérature, « La vie quotidienne », 2001, 282 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 17 | 2003, mis en ligne le 10 juin 2003, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/596>

Référence papier

Jean-Baptiste Bonnard, « Pierre BRULÉ, *Les femmes grecques à l'époque classique*, Paris, Hachette Littérature, « La vie quotidienne », 2001, 282 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 17 | 2003, 274-276.

Droits d'auteur

Tous droits réservés
